

BARLIN

L' ÉGLISE



L' ÉGLISE.

Il existe peu de documents relevant l'emplacement de la vieille église de Barlin.

Certaines allusions, certaines trouvailles en cours de fouille aux alentours du vieux cimetière permettent de penser que dans les temps reculés une église ou une chapelle se trouvait à cet endroit. Du reste, la demande des Carmes d'établir un couvent aux endroits précités permet de le supposer : Barlin faisait partie intégrante du doyenné de Béthune et de l'archidiaconé d'Arras.

En l'an 1740, les Carmes chaussés d'Arras tentèrent de s'établir sur le cimetière de ce lieu. Ils offrirent de faire accommoder en chapelle le reste de celle qui y subsistait encore.

Jacques Gotran, curé de 1728 à 1744, non seulement y consentait, mais donnait également une portion de son jardin contigu à l'église pour en faire un cimetière.

La communauté (la paroisse) et le seigneur ne furent pas de cet avis.

Cet établissement n'eut pas lieu.

Un autre document nous dit que l'église aurait autrefois été construite sur l'emplacement du cimetière.

Et après avoir été détruite ainsi qu'une partie du village, elle aurait été rebâtie au lieu où elle existe actuellement.

Toutefois, l'ancienne église, celle qui remonte vers le XVII^e siècle et qui fut contemporaine des Gossons, se trouvait au même emplacement que celle de nos jours.

Elle se composait de la tour actuelle et du clocher qui a été démonté voici quelques années.

Sous le clocher se trouvait le chœur. La chapelle latérale qui se trouve sur la gauche de l'entrée est d'origine.

Une nef centrale assez basse avec de gros piliers surmontés de corniches avait à ses côtés deux autres nefs plus petites.

L'église n'était pas très grande, environ douze mètres en largeur et onze mètres sur la longueur.

La chapelle latérale faisait corps avec l'église et se continuait par une nef parallèle à la nef centrale.

Le vitrail de cette chapelle encore visible de nos jours représente le baptême de Jean-Baptiste.

Dans son ensemble, le chœur n'a guère changé. Toutefois, une sorte de niche, sur le côté droit, donnait accès à un escalier de pierre, en colimaçon toujours accessible de nos jours en passant par la sacristie.